

ADAPTATION DU CADRE PSYCHOTHÉRAPEUTIQUE EN AVAL DE L'EXPÉRIENCE PSYCHÉDÉLIQUE

À FAIRE	À ÉVITER
• Réévaluer les objectifs thérapeutiques après l'expérience psychédélique, sans les présupposer inchangés. • Accueillir les changements de priorités, de valeurs ou de sens existentiel comme des évolutions naturelles du processus thérapeutique. • Explorer avec le patient les nouvelles thématiques émergentes (identité, relations, cohérence de vie, transmission familiale...). • Valoriser la plasticité du moment post-expérience : ajuster le cadre, le rythme et les méthodes à la sensibilité accrue du patient. • Utiliser la souplesse clinique : garder le cap thérapeutique tout en permettant des ajustements organiques. • Favoriser la mise en cohérence entre l'expérience vécue sous psychédélique et la vie quotidienne. • Accompagner avec prudence le passage d'une compréhension émotionnelle à une élaboration symbolique et intégrative.	• Maintenir rigoureusement le cadre initial sans tenir compte des transformations vécues par le patient. • Interpréter les nouveaux contenus comme des digressions ou des dérives du processus. • Chercher à analyser trop rapidement les émotions ou les images émergentes, au détriment du vécu immédiat. • Se précipiter pour redéfinir des objectifs fixes avant que les effets de la séance soient stabilisés. • Nier les mouvements existentiels ou identitaires au profit d'un retour immédiat à la symptomatologie initiale. • Imposer une lecture trop rationnelle ou psychodynamique du vécu psychédélique, au risque d'en réduire la portée. • Ignorer les changements relationnels dans la dynamique thérapeutique (transfert, dépendance, ouverture accrue).